

ENTRETIEN

« Les semences françaises de chanvre en plein essor »



Jacques Martin, président de la coopérative des multiplicateurs Hemp it.

La production de semences de chanvre industriel se développe doucement mais sûrement en France. Elle est passée de 1 469 hectares en 2018 à 1 573 hectares en 2019, selon le Groupement national interprofessionnel des semences et plants (Gnis). Numéro un du secteur, la coopérative Hemp it, créée en 1964, enregistre des ventes en forte hausse, avec un chiffre d'affaires de plus de 7 millions d'euros en 2019, contre 5 millions en 2018. Une nouvelle usine de traitement des semences certifiées, d'une capacité de 3 000 tonnes, est prévue pour 2021, à Beaufort-en-Anjou (Maine-et-Loire), avec un nouveau laboratoire. Elle sera construite en matériaux biosourcés de chanvre.

Comment organisez-vous la production de semences ?

Notre coopérative Hemp-it rassemble 154 producteurs-multiplicateurs de semences de chanvre sur près de 1 500 ha, soit plus de cinq cents parcelles en Maine-et-Loire. Nous produisons une gamme de onze variétés de chanvre industriel. Notre structure emploie aujourd'hui deux sélectionneurs et huit techniciens. Nous disposons d'un laboratoire intégré d'analyses. Plus de 70 % des semences de chanvre industriel que nous produisons sont

exportées, mais nous fournissons en priorité la filière française. Pour chaque kilo vendu, 70 centimes sont reversés à l'interprofession InterChanvre (CVO).

Quelles sont les contraintes pour cultiver du chanvre ?

En France, il faut rappeler que les semences certifiées sont obligatoires. L'utilisation de semences de ferme est donc rigoureusement interdite pour le chanvre industriel, face au risque d'augmenter le taux de THC (Ndlr : tétrahydrocannabinol) de la plante. Chaque année, des contrôles sont effectués en culture, du fait de la proximité botanique du chanvre avec le cannabis. Les réglementations françaises et européennes ont établi que seules les variétés dosant moins de 0,2 % de THC sont autorisées à la culture au sein de l'Union européenne.

Comment évolue le choix variétal pour le chanvre industriel ?

Actuellement les mêmes variétés sont utilisées pour la production de paille et celle de chènevis. Avec l'inscription de Fibror 79, on observe une meilleure facilité de défibrage. Cette variété à tige jaune limite naturellement son absorption d'azote, ce qui rend plus facile et moins énergivore le défibrage en usine. Sur le plan agronomique, une voie de progrès s'annonce avec des variétés moins sensibles à l'orobanche. Commencés en 2008, les travaux de sélection ont conduit à l'obtention de souches tolérantes à ce parasite. En parcelle infestée, ces souches ne sont pas totalement indemnes mais leur niveau d'infestation diminue par rapport aux variétés actuelles, avec dix à vingt fois moins de plantes parasitées.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIANNE LOISON

REPÈRES

1400 tonnes

de semences certifiées produites par Hemp it en France.

2 millions d'Euros

d'investissement en recherche.

EN BREF

COLZA

DÉSHÉBAGE EN POST-LEVÉE AVEC MOZZAR/BELKAR

Près de 92 % d'utilisateurs satisfaits : c'est la conclusion de l'enquête conduite par Corteva en 2019 pour la première campagne de son herbicide de post-levée. « *Mozzar/Belkar contrôle bien les levées échelonnées de géranium et de chardon-marie. Avec son large spectre antidicot, il est devenu le pivot du désherbage en post-levée* », estime Coline Sicaud, chef produit Corteva. Pour les colzaïculteurs, Mozzar donne la possibilité de désherber à un stade où leur colza est bien implanté, entre octobre et fin février au plus tard.

JEU-CONCOURS

SESVanderHave publie les résultats



Près de 4 000 betteraviers ont participé au jeu concours 2019 organisé par SESVanderHave. Le premier prix (un séjour à Rome) a été gagné par M. et M^{me} Carpentier, betteraviers de la sucrerie de Sainte-Émilie (Cristal Union). La liste des gagnants est consultable sur le site www.sesvanderhave.com.

ADJUVANT

DE SANGOSSE LANCE LE 846/OLIOFIX

Avec cet adjuvant, De Sangosse annonce qu'il sera possible de réduire les doses pratiques de fongicides sans perte d'efficacité. Le fabricant

teste LE 846/Oliofix depuis quatre ans dans différentes filières. Les essais montrent une réduction possible de dose de 33 % à 50 % avec les fongicides céréales et de 25 % avec les antimildiou pommes de terre. LE 846/Oliofix est autorisé sur toutes cultures, dosé à 1 % du volume de bouillie appliquée. Conditionné en bidon de 15 litres, le produit revient, selon De Sangosse, à 12 euros/ha pour un volume appliqué de 100 litres/ha.

CEPP

L'OAD Xarvio est éligible

L'outil d'aide à la décision Xarvio Field Manager permet désormais l'acquisition de certificats d'économie de produits phytopharmaceutiques (CEPP). Conçu par BASF, il envoie des alertes consultables sur Internet ou via une application mobile, concernant les risques maladies et ravageurs. Xarvio aura de nouvelles fonctionnalités en 2020, comme l'interopérabilité avec les systèmes Smag et Isagri et la possibilité de connecter une station météo. Autre fonction ajoutée, Machine Data Link ou la connectivité sans fil avec les machines.

OLÉAGINEUX

SE FORMER AVEC COLZA LIVE

Terres Inovia lance des formations en ligne sur le colza au fil de la campagne. Ainsi, l'institut technique enrichit son offre numérique. Après avoir lancé, en mars 2020, les jeudis de TI, webinaires d'échanges et de partage d'informations, il propose, à partir du mois de mai 2020, Colza live, une série de modules de formation en ligne, éligible aux fonds de formation Vivea et Ociapiat.